

L'Afrique, la Lorraine, le Limousin mystérieux et l'univers Zen

Ils nous plongent dans leurs contes et légendes



A l'Ouest de la Centrafrique, vit le peuple Gbaya de Berbérati, une petite ville de la région de la Haute Sangha. Voici une tribu qui vit essentiellement de la chasse, de la pêche, de la cueillette et de l'élevage. L'une des principales croyances de ce peuple est l'animisme. Ils sont persuadés que des esprits sont capables de faire vivre les objets inanimés, tout comme ils transmettent le prénom d'un aïeul décédé à un nouveau-

d'Asie et d'Afrique, l'Europe.

Les deux sœurs d'Emmanuel Cosquin, passionnées par le travail de leur frère, l'aidèrent dans sa collecte des contes. En 1886, deux volumes des Contes populaires de Lorraine furent publiés, regroupant un peu plus de quatre-vingt contes, un nombre tout à fait considérable. Une série de remarques accompagnait chaque conte, inventariant les variantes françaises ou étrangères, dont Cosquin

beaucoup de fraîcheur.

Pierre Louty, membre de la Société historique et archéologique du Limousin, auteur d'un nombre considérable de romans et de livres consacrés au Maquis et à la Résistance, vont de publier à La Veytizou (www.editions-delaveytizou.fr) son livre *Mystères et Légendes* reprenant ses textes et travaux publiés dans deux ouvrages épuisés, *Limousin ensorcelé* et *Sorcier es-tu là ? L'étrange en Limousin*. Le Limousin étant une terre de superstitions, chaque commune possède quasiment son sorcier ou sa sorcière, son guérisseur, son rebouteux, ses croyances et ses légendes.

Cet ouvrage passionnant nous permet de pénétrer bien des secrets, mais aussi de découvrir un très grand nombre de légendes, racontées à l'aide de tout le talent de Pierre Louty. Jadis de larges couches de la population faisaient preuve d'une crédulité incroyable. Nos ancêtres pensaient qu'il n'existait aucune ligne de séparation entre les hommes, les animaux, les plantes, les choses. Ils ont prêté à ce qui les entourait, lune, rochers, arbres, sources, vent, oiseaux, poissons... le même degré de vie qu'à eux, le pouvoir de la parole, d'engendrer le bien et le mal. Ils admettaient que certains

le sud-ouest du Limousin. Il s'agissait d'un serpent de cinquante pieds, à la face presque humaine, aux ailes sonores, aux griffes puissantes. Son corps couvert d'écaillles luisantes se terminait par une queue acérée comme un dard. Chaque mois, une jeune fille que le sort désignait, était livrée au monstre qui la dévorait après l'avoir mise en lambeaux.

Et ainsi, tout au long de 700 pages, l'auteur nous invite à une promenade endiablée, fascinante et glaçante.

Le savoir de Pierre Louty sur les mystères et légendes du Limousin est véritablement encyclopédique. L'auteur nous explique bien les significations données à certaines pratiques, tout comme il nous parle du culte de l'eau, des fontaines aux différents pouvoirs, du diable de la Vallée de la Luzège en Corrèze, de l'étrange silhouette du château de Las Peyras, des croyances primitives des Lémoignes, du Mont Gargan, des ombres et des lumières fantastiques, du pont Charraud construit par le diable, de médecine populaire et de guérisseurs, des remèdes creusois bien curieux, de chats noirs, des origines de la sorcellerie, de la bête de Noth... Voici un énorme livre qui se lit comme un thriller !

né. Pour les Gbaya de Berbérati, peuple sans écriture, les devinettes, proverbes et contes constituent une sorte d'enseignement oral qui leur permet de perpétuer leurs traditions. A la tombée de la nuit, après le repas du soir, les adultes racontent des devinettes et contes aux plus jeunes. Dans les contes gbaya, So représente l'esprit invisible, l'être suprême, le créateur, il incarne la sagesse, la bonté, l'amour. Autour de lui gravitent d'autres esprits que les Gbaya appellent gbasso, mbagbasso, ou nambagbasso. Ceux-ci selon les contes, ont plusieurs statuts : ils punissent, réconcilient et sauvent. Dans l'imaginaire des contes gbaya, le rire, la colère, différents esprits, la mort, les humains, les animaux cohabitent pour mettre en lumière, la culture, les croyances et les traditions de ce peuple. Le conteur et écrivain centrafricain Pierre Gbolo est né à Berbérati, en République de Centrafrique. Il a publié chez **L'Harmattan** (www.librairie-harmattan.com) son livre *To et le caméléon, contes gbayas de Centrafrique*.

Emmanuel Cosquin, né à Vitry-le-François (1841-1919) était un folkloriste français qui a collecté un très grand nombre de contes dans le village de Montiers-sur-Saulx en Barrois. Sa passion pour les Frères Grimm inspira une grande partie de son œuvre et de ses recherches. Il défendit toute sa vie durant que les contes sont invariablement d'origine indienne. L'Inde est un véritable réservoir de contes et de ce réservoir les contes auraient coulé à l'Orient vers l'Indochine, au Nord vers le Tibet et les populations mongoles, à l'Occident vers la Perse, le monde musulman

ou étrangères dont Cosquin avait pu avoir connaissance, les comparaisons visant fréquemment à soutenir la thèse de l'origine indienne. Emmanuel Cosquin publia également *Les Contes indiens et de l'Occident*, tout en collaborant à deux revues : la Revue des traditions populaires et la Revue d'ethnographie et des traditions populaires.

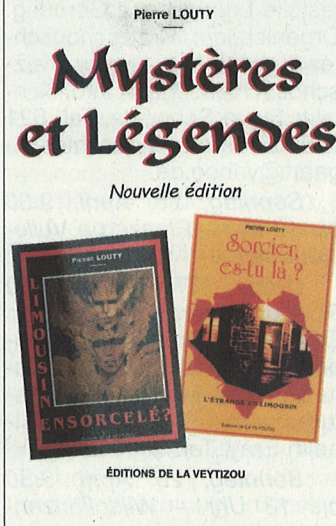
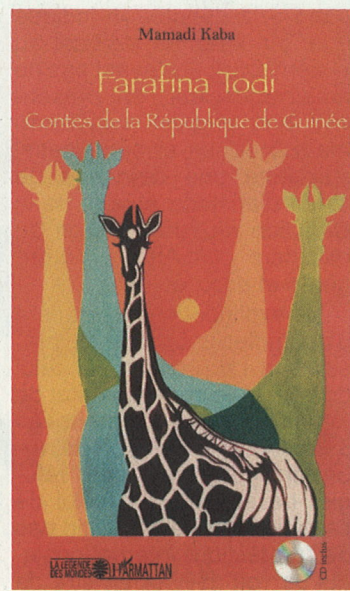
Frémeaux & Associés (www.fremaux.com) vient de publier un CD audio sous le titre *Contes de Lorraine* (FA 899) d'après les contes d'Emmanuel Cosquin. Les contes ont été adaptés par Olivier Cohen, la bande musicale comprend des musiques originales composées par Vincent Bouchot, ainsi que des airs populaires anciens, joués à la flûte à bec, à la flûte traversière, au clavecin et à la viole de Gambe. Les contes contenus sur le CD sont racontés par Sandrine Bonaire : *Le loup blanc*, *Le chat et ses compagnons*, *Le cordonnier et les voleurs*, *Le taureau d'or*, *Le haricot*, *L'homme de fer* (6 à 9 ans).

✗ En République de Guinée, les contes populaires sont appréciés par un très large public. Transmettre les traditions de son peuple, les diffuser, est la mission que s'est fixé le peintre et musicien Mamadi Kaba, né en République de Guinée. Cet artiste admirable a ouvert un centre culturel grâce aux activités duquel les ethnies africaines vivant à Milan ont la possibilité de se rencontrer, d'échanger, de s'exprimer. C'est chez **L'Harmattan** que son livre *Farafina Todi, contes de la République de Guinée* a été publié dans la collection La légende des mondes. Ce génial et joli livre a été illustré par Mamadi Kaba et contient un CD de musiques et de contes lus avec

hommes, druides, sorciers, guérisseurs avaient la capacité d'entrer en communication directe avec des êtres surnaturels qui se cachent, croyaient-ils, sous l'écorce rugueuse du chêne, le disque éblouissant du soleil, le miroir tremblant des sources...

En Limousin la légende du «lou leberou» (loup-garou) a été longtemps tenace. En hiver, les loups, féroces et affamés, sortaient des forêts profondes pour s'approcher des villages et venir rôder près des chaumières. En Margeride, pour savoir si les loups approchaient, on plaçait sur les toits des maisons, à l'emplacement du bouquet de faîtage, une tuile percée. Si, elle se mettait à siffler, c'est que le loup approchait. Il fallait alors fermer prestement portes et fenêtres et surtout ne pas sortir.

A la limite du département de la Charente, une terrifiante histoire de bête fantastique a défrayé la chronique au début du siècle, celle de la Mandragore. Vers l'an 800, un monstre aurait semé la terreur dans



Le conte zen décape l'esprit, choque les principes, bouscule les modes de pensée, arase les préjugés. Il faut bien vider la tasse si on veut la remplir, dit le maître de thé. Le but du Zen est de nous restituer notre visage originel, notre innocence. Il nous appelle à faire l'expérience de notre communion avec l'univers. Il nous révèle l'infini dans le fini. Il nous établit dans l'harmonie, la sérénité. Mais pour se faire, le Zen use d'étonnants procédés. Le conte zen n'hésite devant aucune méthode : le rire, l'absurde, la provocation, la brutalité, et aussi la tendresse, la compassion, le merveilleux, la poésie, le silence. Il y ajoute le mystère aussi. Henri Brunel, auteur de nombreux livres, nous propose de découvrir le merveilleux, le délicat, qui émane de contes zen du Japon, de l'Inde et de la Chine. Je vous invite à découvrir les contes zen qu'il nous propose dans son livre *Les plus beaux contes zen*, publié chez **Points Seuil** (www.le-cerclepoints.com).

Michel Schroeder